bijoux, parce qu'elle en voit à celle de mon confrère d'en face qui est un imbécile et qui ne sait absolument qu'attirer des pratiques. Or je vous promets fidélité et dévouement si vous me payez bien car par là je me débarrasserai des supplications eternelles de mon épouse ; on peut bien servir sa patrie pour faire taire sa femme.

Voici mes idées sur la conscience. Je suis bien sûr que votre excellence n'a pas la sotte pretention d'exiger de la conscience chez ses instruments. Ces idées là ne sont plus de notre siècle. Il y a long-tems que j'ai découvert que la conscience est une disposition que la nature a mise chez l'homme afin de l'empêcher de s'enrichir trop rapidement. J'ai laissé la mienne sur un des rayons de la bibliothèque de mon patron où elle repose en paix toute couverte de poussière quoiqu'entièrement neuve et n'ayant jamais servi. Donc vous n'aurez aucune inquiétude là-dessus. J'aurai d'ailleurs constamment devant les yeux l'exemple du chevalier Juge en chef qui est un modèle du genre sûre et qui suffirait pour me ramener dans votre voie dans le cas où je serais assez enfant pour avoir quelques sots scrupules. Ma seule règle de conduite consisterait à faire tout ce que vous me direz ; je n'aurais d'égards pour personne ; je suis indépendant comme vous le voyez.

Sous le rapport de mes capacités parlementaires, je me contenterai de vous dire seulement que je puis parler un nombre d'heures infini la montre à la main, sans désemparer. Or par ce moyen quand je n'amènerai pas nos adversaires à notre parti par la force de mes arguments, je les chasserai par leur longueur, ce qui revient à parfaitement au même.

Veuillez donc, votre excellence, accepter mes offres et me nommer représentant pour un des bourgs de votre invention, je vous avouerai bien que par ici je ne trouverai pas un nombre fort notable de votes en ma faveur. Les gens sont depuis quelque tems clairvoyants et soupçonneux en diable. Il n'y a rien a faire avec eux.

Dans l'espoir que vous prendrez la présente en votre considération, j'ai l'honneur d'être, de votre excellence le très humble serviteur,

HARDENEDFACE, Esquire,
Avocat.

AU GRAND GOUVERNEUR DE TOUS LES CANADAS ET DE LA GRAND'VILLE DU MONTREAL.

Mon gouverneur,

C'est-y vrai ce que madame Planchard ma voisine, la femme au bailli, m'a dit qu'on lui avait dit qu'on disait qu'vous aviez besoin d'un représentant pour vous representer ? A' m'a dit comme ça qu'y avait une ouvrisse inont dans les gazettes demandant des bons hommes pour aller à Toronto, à raison de dix shellins par jour. Mon gouverneur, pas mais moi, j'avons l'ouvrage en faut et les gagnes sont petites. Je ferai tout ce que vous me direz. Je suis peinturer de maisons et tais des enseignes ; c'est moi qui ai peinturé la cé là que vous avez pétre vue. Je sais bien assorti de peinture, j'ai en trouvé toutes les couleurs ; je vous serai utile parce qu'on dit qu'vous allez faire bien des nouveaux pour le pays. Pensez à moi. Et vous z'avez un méchant français ; on dit qu'vous voulez abattre la langue ça ne sera pas dommage parce qu'elle est trop de sucre à apprendre, vive l'anglais au lieu, pour la bien parler il suffit de s'en plumer le bec de plumpoudine et de rossebiffe.

Avec lequel je suis celui qui suis.

JEAN FRANÇOIS BADIGEON.